

Septembre 1500 hommes de troupes de *Fischer*, qui ont descendu la *Seine* jusqu'à *Roiiens* pour se rendre sur les côtes de *Normandie*, & passer ensuite au *Canada*, comme on le présume,

VII. Après l'arrivée d'un Courier de *Dresde* au Comte de *Fitzdhum*, Envoyé Extraordinaire du Roi de Pologne, Electeur de Saxe, ce Ministre s'est rendu à *Verfailles*, & a exposé au Roi & au Ministère les circonstances dans lesquelles Sa Maj. Polonoise se trouvoit par l'entrée d'une Armée Prussienne sur les terres de son Electorat; que cet événement imprévu exposoit aux mêmes inconvéniens que pourroit causer à ses sujets le passage d'une Armée ennemie. Le Roi a paru touché de ces circonstances, & a fait déclarer au Ministre Saxon, qu'il embrassera toutes les occasions de donner à Sa Maj. Polonoise des preuves réelles de son amitié. Dans le même tems le Baron de *Kniphausen*, Ministre de Prusse, s'est efforcé d'assurer Mr. de *Rouillé*,

„ que quelque éclat que pût faire dans l'Euro-  
 „ pe la démarche à laquelle le Roi de Prusse  
 „ venoit de se porter, ce Prince étoit toujours  
 „ prêt à justifier la pureté de ses intentions, par  
 „ le rappel de ses troupes, dès que l'Impé-  
 „ trice-Reine voudroit bien s'expliquer dans  
 „ des termes qui ne laissassent aucune équivo-  
 „ que sur la sincérité de ses sentimens pour le  
 „ maintien de la paix & la conservation de la  
 „ bonne intelligence; que le Roi son Maître  
 „ avoit assez fait connoître que tous ses desirs  
 „ ne tendoient qu'à ce but, par la nature de  
 „ l'explication qu'il avoit demandée, qui étoit  
 „ si simple & si naturelle, que le refus de la lui  
 „ donner devoit paroître une preuve convain-

„ cante